

Prédication du 7 janvier 2024 à Ropraz (Epiphanie)

Lectures bibliques : Esaïe 60 ; 1-6 et Matthieu 2 ; 1-12

Message : « Où est l'enfant qui vient de naître ? »

Le 2e dimanche après Noël est celui de l'Epiphanie, dont le jour « officiel » est fixé au 6 janvier. Du grec « *Epiphanéia* » qui signifie manifestation, il est dans les religions chrétiennes une théophanie (ou manifestation de Dieu), le sens même de Noël où Dieu s'incarne en un petit enfant pour délivrer son peuple de l'emprise du mal.

Cette fête représente en particulier l'arrivée des mages venus d'Orient pour adorer l'enfant qui vient de naître, après qu'une étoile les y aient conduits. Théologiquement, cela marque la révélation et la reconnaissance par toutes les nations du Dieu Seigneur et sauveur.

Avec ce récit qui revient chaque année, il est difficile de se renouveler et de proposer une prédication qui n'est pas une « redite », c'est pourquoi je voulais ce matin me centrer sur le thème de la DEMANDE, lorsque les mages disent à Hérode "où est l'enfant qui vient de naître ?", une demande qui est aussi celle d'Hérode et de la population de Jérusalem.

Ces demandes ont des significations et des visées différentes :

- celle des mages est très claire ; ils ont vu un phénomène extraordinaire dans le ciel avec l'apparition d'une étoile très brillante qui les a conduits jusqu'ici et ils croient à un évènement important qui se produit. Ils croient, mais ne connaissent pas le contexte ; alors ils demandent à ceux qui savent !
- La demande d'Hérode est inverse : lui, il sait que les prophètes ont annoncé cet évènement, mais il ne veut pas y croire. Il reste dans une vision terre-à-terre et comme à son habitude, il veut éliminer tout rival potentiel. Sa demande est fourbe et manipulatrice : il dit vouloir adorer l'enfant, alors qu'il veut le faire périr !
- La demande du peuple, elle, n'est pas claire : il y a des attentes de sensationnalisme, de miracles, d'un nouveau roi à la place d'Hérode qui chasserait les romains : il y a un espoir, mais pas la croyance, ni les connaissances, ni la foi.

Ces 3 demandes ont toutefois une chose en commun, celle d'être très humaine pour satisfaire ses propres besoins : pour les mages c'est la curiosité et la recherche, pour Hérode la peur de perdre sa place et pour le peuple le besoin d'être libéré d'un joug.

Mais le désir de Dieu, c'est de révéler son amour et son pardon au monde entier, à toutes celles et ceux qui veulent le recevoir. C'est ce que l'ont peu voir avec les mages : ils viennent par l'astrologie, ils reconnaissent l'enfant-Dieu et c'est un ange qui les reconduit !

La demande d'Hérode par contre n'aura pas de réponse et se finalisera dans le meurtre des enfants de Bethléem... Et la demande non-formulée du peuple sera reportée au choix à faire à la mort du Christ.

La demande est un thème important dans la Bible et cette histoire nous rappelle que nous pouvons faire des demandes à Dieu, que nos demandes peuvent être exaucées si elles sont justes, sincères et alignées avec la volonté de Dieu ; c'est-à-dire que nous devons chercher à comprendre sa volonté plutôt que de chercher à satisfaire nos propres désirs. En fin de compte, la demande est un acte de foi, même si cela ne correspond pas à ce que nous avons prévu et Jésus nous encourage toujours à demander et à chercher.

La demande est également un thème important dans notre vie quotidienne. Nous faisons toutes et tous des demandes à Dieu, que ce soit pour la guérison, la paix, la sagesse ou la force.

Mais comment pouvons-nous être sûrs que nos demandes sont toujours justes et sincères ? Comment pouvons-nous être sûrs qu'elles sont alignées avec la volonté de Dieu ? Pour répondre à ces questions, nous devons nous tourner vers la prière qui est un moyen de communiquer avec Dieu et de lui faire connaître nos demandes. Mais la prière ne doit pas être une liste de souhaits égoïstes ; au lieu de cela, nous devons prier pour la sagesse, la force et la direction de Dieu. Nous devons prier pour que sa volonté soit faite dans nos vies.

Cela ne nous libère pas pour autant de faire des demandes aux autres, car Dieu nous offre parfois des éléments de réponse au travers de leurs voix. Si les mages n'avaient pas demandé de l'aide, ils auraient probablement tourné en rond sans jamais découvrir l'humble étable où Jésus était né... Puis s'ils n'avaient interrogés les gens sur leur passage, comment les autres auraient-ils su que l'étoile annonçait la naissance d'un roi ?... Et n'était-ce pas la volonté de Dieu de les placer dans l'humilité de la demande, pour découvrir et accepter la fragilité de ce Sauveur ?

Selon les psychologues, faire une demande claire est très important, parce que cela permet d'une part d'être en relation avec quelqu'un d'autre que soi et d'autre part d'explicitier les attentes et les besoins de la personne, qui souvent se trouve dans une ambivalence entre ses différents choix.

Et puis il y a souvent une crainte de demander de l'aide, surtout au début, parce que notre société occidentale insiste beaucoup sur la force et l'indépendance de l'individu, ce qui nous amène à croire que nous devons tout contrôler et nous en sortir seuls.

Un autre facteur qui peut rendre difficile la demande d'aide est l'orgueil : nous voulons souvent que tout le mérite de résoudre un problème nous revienne et nous ne sommes pas prêts à le partager avec qui que ce soit d'autre.

Enfin, la peur du rejet ou de la stigmatisation peut également rendre difficile la demande d'aide. Nous pouvons craindre que les autres nous jugent ou nous rejettent si nous demandons de l'aide. Cependant, il est important de se rappeler que demander de l'aide n'est pas un signe de faiblesse, mais plutôt un signe de force et de courage et que la plupart des gens sont prêts à aider les autres lorsqu'ils en ont besoin.

En fait, nous avons toutes et tous besoin d'aide à certains moments de notre vie, parce que lorsque nous sommes seuls, nous avons tendance à « faire toujours du même » et à répéter nos erreurs ; mais lorsque nous demandons de l'aide, alors nous recevons d'autres idées pour résoudre nos difficultés.

Dans le judaïsme, on dit que « *lorsque 2 rabbins discutent, il y a 3 avis différents* » et c'est parfois dans ce 3^{ème} avis que se trouve la solution, issue des 2 autres.

Et quand nous demandons de l'aide à quelqu'un, c'est parfois la même chose : il y a notre pensée et celle de l'autre, et c'est souvent ailleurs que se trouve la bonne réponse et c'est peut-être la voix de Dieu qui l'amène...

Alors quand nous avons à demander quelque chose à Dieu, demandons aussi à notre entourage ce qu'il en pense et dans la prière, nous pouvons demander à Dieu de nous éclairer et de nous guider, comme les mages, jusqu'à ce qu'il nous révèle sa volonté.

Amen

Emmanuel Spring, diacre